

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

12 OCTOBRE 2010

Proposition de loi modifiant la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes et visant à instaurer l'ordre de paiement imposé par le procureur du Roi pour les chasseurs ou tireurs sportifs qui n'ont pas déclaré leur(s) arme(s) avant le 31 octobre 2008

(Déposée par M. François Bellot)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée à la Chambre des représentants le 1^{er} février 2010 (doc. Chambre, n^o 52-2394/1).

La loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes a été adoptée rapidement et a fait l'objet de nombreuses modifications, non seulement peu après son entrée en vigueur mais également suite à son application, au fur et à mesure que les problèmes apparaissaient. La communication relative aux obligations imposées par cette nouvelle loi s'est, elle aussi, révélée chaotique. Elle s'est avérée, sur certains points, inexacte et même contradictoire.

De plus, un ensemble de faits ont contribué à rendre la situation peu claire et à mener à la constatation actuelle que certains détenteurs légaux d'armes n'ont pas procédé aux déclarations requises en temps voulu, à savoir pour le 31 octobre 2008.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

12 OKTOBER 2010

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens en tot invoering van een door de procureur des Konings opgelegd bevel tot betaling aan de jagers of sportschutters die hebben verzuimd hun wapen(s) vóór 31 oktober 2008 aan te geven

(Ingediend door de heer François Bellot)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 1 februari 2010 in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend (stuk Kamer, nr. 52-2394/1).

De wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens werd overhaast aangenomen en is kort na de inwerkingtreding ervan vaak bijgesteld. Die wet werd bovendien herhaaldelijk bijgeschaafd naargelang zich toepassingsproblemen voordeden bij de tenuitvoerlegging ervan. Ook de informatieverstrekking over de door die nieuwe wet ingevoerde verplichtingen is chaotisch verlopen; er werd op bepaalde vlakken namelijk verkeerde en soms zelfs tegenstrijdige informatie gegeven.

Bovendien heeft een resem gebeurtenissen gezorgd voor onduidelijkheid, met als gevolg dat sommige wapenbezitters nog steeds geen aangifte hebben gedaan van hun nochtans legaal verworven wapen, hoewel dat al tegen 31 oktober 2008 moest zijn gebeurd.

Plusieurs problèmes se sont présentés :

— certains détenteurs d'armes ont reçu une lettre du gouvernement provincial ou de la police de leur zone, d'autres pas; ceci a eu pour conséquence qu'une partie de la population ignorait ce qu'elle devait faire pour se conformer à la nouvelle loi; une autre partie ne se sentait pas concernée puisque pas avertie personnellement tandis que les destinataires de la lettre ne comprenaient pas bien pourquoi, eux, ils étaient contactés et pas les autres; même les personnes ayant reçu une lettre de leur gouvernement provincial ou de leur zone de police ne savaient pas très bien que faire;

— les médias ont mis essentiellement l'accent sur l'abandon d'armes illégales et la remise volontaire de toutes les armes en général et ont créé, de cette manière, une image tout à fait erronée des modifications et des obligations légales en la matière;

— certains services de police, et certains services du gouvernement provincial, n'étaient pas suffisamment informés de la manière dont il convenait d'agir vis-à-vis de la population concernée, et partant étaient incapables d'aider les citoyens à remplir correctement leurs obligations.

Il résulte de cet ensemble de faits que beaucoup de personnes étaient, de bonne foi, persuadées être en ordre avec la législation. Par exemple, certains chasseurs croyaient que la possession du permis de chasse suffisait, d'autres pensaient que le fait d'avoir acquis leurs armes légalement, ou d'être en possession d'une autorisation de détention ou d'un formulaire d'enregistrement, suffisait pour être en règle et que les formalités administratives annoncées ne concernaient que les armes illégales ainsi que les armes non enregistrées. Cela explique pourquoi on constate autant d'omissions involontaires de déclarations dans le chef des détenteurs légaux d'armes.

On invoque souvent le fait que ces personnes ont disposé de deux ans et quatre mois pour faire les démarches nécessaires. Cependant, dans un contexte où on annonçait des modifications de la loi et où la décision pour permettre la détention passive d'armes n'a été prise qu'à la mi-août 2008 et n'était d'application qu'à partir du 1^{er} septembre 2008, il s'agit, en réalité, d'un délai beaucoup plus court. Les personnes concernées devaient à vrai dire effectuer les démarches nécessaires avant le 31 octobre 2008, soit seulement deux mois après la mise en application de la nouvelle réglementation. On peut difficilement parler, ici, d'une période «raisonnable» ou «longue», et on peut difficilement parler d'une omission «malveillante» des détenteurs concernés, à quelques exceptions près.

Verschillende problemen hebben zich voorgedaan :

— sommige wapenbezitters hebben een brief ontvangen van het provinciebestuur of van de politiezone waarin zij wonen. Bijgevolg wisten sommigen niet wat zij moesten doen om zich aan de nieuwe wet te conformeren; anderen dachten dat zij niets hoefden te ondernemen omdat zij geen persoonlijke verwittiging hadden gekregen; zij die wél een persoonlijke verwittiging hadden gekregen, begrepen vaak niet waarom zij een brief hadden ontvangen en anderen niet. Kortom: zelfs wie een brief van het provinciebestuur of van de politiezone had ontvangen, wist niet goed wat hem of haar te doen stond;

— de media hebben vooral gefocust op de gevallen waarin men zich van illegale wapens onttreed of op de gevallen waarin men vrijwillig alle wapens zonder onderscheid inleverde, wat een volstrekt verkeerd beeld heeft gegeven van de desbetreffende wetswijzigingen en wettelijke verplichtingen;

— sommige politie- en provinciediensten waren onvoldoende ingelicht over wat zij moesten doen en waren dus niet bij machte de betrokken burgers naar behoren te helpen bij het nakomen van hun verplichtingen.

Als gevolg van dat alles waren vele burgers er te goeder trouw van overtuigd dat zij de wet hadden nageleefd. Zo dachten sommige jagers dat hun jachtvergunning volstond om een wapen te mogen bezitten; andere wapenbezitters verkeerden in de waan dat de wet niet voor hen gold, omdat zij hun wapen legaal hadden verworven of in het bezit waren van een wapenvergunning of een registratieformulier. Velen dachten dus dat de aangekondigde administratieve formaliteiten louter betrekking hadden op de illegale en de niet-geregistreerde wapens. Een en ander verklaart waarom veel mensen die legaal een wapen bezitten, onopzettelijk over het hoofd hebben gezien dat wapen aan te geven.

Vaak wordt daartegen ingebracht dat de betrokkenen twee jaar en vier maanden de tijd hebben gehad om de nodige stappen te zetten. Dat is echter niet helemaal zo: er werden wetswijzigingen aangekondigd en de beslissing om passief wapenbezit alsnog toe te laten, viel pas half augustus 2008. Die wijzigingen traden pas in werking op 1 september 2008. In feite was de termijn dus veel korter. De betrokkenen moesten eigenlijk binnen twee maanden na de inwerkingtreding van de nieuwe regelgeving de nodige stappen zetten, met andere woorden: vóór 31 oktober 2008. Dat kan moeilijk een «redelijke» of «lange» termijn worden genoemd. Behoudens enkele uitzonderingen kan bijgevolg evenmin worden gesteld dat er bij de betrokken wapenbezitters sprake was van «opzettelijk» verzuim.

Pour cette omission administrative, c'est-à-dire la non-déclaration d'armes détenues légalement et acquises légalement avant la loi de 2006, la sanction prévue n'est rien moins que l'expropriation de l'arme sans indemnisation par la confiscation, sous la forme « d'abandon volontaire » et sous la menace de condamnation correctionnelle, s'il n'est pas répondu à cet « abandon volontaire ». En guise de « faveur » il n'y a pas de poursuites judiciaires si les armes sont abandonnées.

Les parquets, les gouvernements provinciaux et des centaines de policiers sont mobilisés afin de poursuivre cette partie de la population honorable ayant seulement commis une faute administrative !

Il ne s'agit pas, ici, de quelques milliers de personnes de bonne foi mais bien de dizaines de milliers, voire même (suivant une estimation, basée sur le nombre de personnes enregistrées au registre central des armes et le nombre de personnes ayant fait les démarches nécessaires), d'un nombre gigantesque de près de 200 000 personnes concernées.

L'auteur de la proposition de loi déplore qu'une sanction aussi sévère et disproportionnée ait été prévue comme celle de la confiscation ou de la destruction des armes concernées dans le cas de détenteurs légaux de bonne foi qui ont été mal renseignés et qui ont omis de procéder à une démarche administrative. Ceci est, notamment, d'autant plus paradoxal pour les chasseurs qui se voient confisquer leurs armes pour ne pas l'avoir déclarée, puisque ceux-ci peuvent, tout aussitôt, en acquérir de nouvelles en présentant leur permis à un armurier.

Ces personnes, qui ont acquis des armes d'une manière légale et officielle avant le 8 juin 2006, ont souvent investi des sommes très importantes pour cet achat et ont payé des taxes sur ces acquisitions. Elles ne devraient pas être traitées de la même manière que des personnes ayant acquis des armes illégalement et qui, de plus, en abusent contre la population dans beaucoup de cas.

L'auteur de la proposition de loi pense que, pour ces personnes de bonne foi, il faut maintenir le principe d'une sanction mais que cette dernière doit être plus appropriée et proportionnée. Il propose de prévoir une sanction pécuniaire pour cette irrégularité administrative.

Les sanctions de la confiscation et de la destruction des armes ne sont dès lors plus applicables qu'aux détenteurs illégaux d'armes, acquises avec de l'argent illégal, ou volées, et aux auteurs de faits criminels armés, ce qui semble beaucoup plus logique et conforme à une saine conception de l'ordre et de la sécurité publique et privée.

Op dat verzuim van administratieve vormvoorschriften (dat wil zeggen de niet-aangifte van wapens die legaal in bezit waren en waren verworven vóór de wet van 2006) staat een wel heel zware straf: de verbeurdverklaring van het wapen, en zonder enige vergoeding. Concreet moet de betrokkene zijn wapen « vrijwillig » afstaan, zo niet riskeert hij correctionele vervolging. Stemt hij toe zijn wapen af te staan, vervalt die rechtsvervolging bij wijze van « gunst ».

De parketten, de provinciebesturen en honderden politiemensen werden ingezet tegen die nochtans eerbare burgers, die per slot van rekening enkel een administratieve fout hebben begaan !

Het gaat hier niet zomaar om enkele duizenden burgers die te goeder trouw zijn, maar om tienduizenden en misschien zelfs bijna 200 000 burgers (althans volgens een raming op grond van het aantal mensen dat is opgenomen in het Centraal Wapenregister en het aantal mensen dat wél de nodige stappen heeft ondernomen).

De indiener van het wetsvoorstel betreurt dat een zo strenge en onevenredige sanctie, te weten verbeurdverklaring of vernietiging van de wapens in kwestie, is opgelegd aan mensen die legaal en te goeder trouw een wapen in hun bezit hebben, maar die zijn misleid door onadequate informatie en die daardoor hebben verzuimd een administratieve formaliteit te vervullen. De paradox wordt des te groter als men bedenkt dat jagers van wie het wapen verbeurd wordt verklaard omdat zij hebben verzuimd het aan te geven, zich hoe dan ook onmiddellijk een nieuw wapen kunnen aanschaffen mits zij de wapenverkoper hun jachtvergunning kunnen voorleggen.

Die mensen, die hun wapens vóór de wet van 8 juni 2006 op legale en officiële wijze hebben verworven, hebben daarin vaak zwaar geïnvesteerd en hebben in het kader van die aankoop taksen betaald. Het kan niet zijn dat hen dezelfde behandeling te beurt valt als lieden die hun wapens illegaal hebben verworven en ze bovendien vaak tegen de bevolking richten.

De indiener van het wetsvoorstel vindt dat wie in deze aangelegenheid te goeder trouw is, weliswaar moet worden gestraft maar dan op een meer aangepaste en evenredige wijze. Hij stelt dan ook voor die administratieve onregelmatigheid met een geldboete te straffen.

De verbeurdverklaring en de vernietiging van de wapens zou dan alleen nog maar worden toegepast jegens wie illegaal wapens bezit (verworven met illegaal geld of gestolen) en op de plegers van gewapende misdrijven. Die aanpak lijkt veel logischer en geeft blijk van een gezonde kijk op de handhaving van de orde en de veiligheid van zowel de samenleving als de individuele burgers.

On traite de cette façon, en termes de sanctions, de manière adéquate deux catégories de personnes qu'il est peu opportun d'assimiler :

— d'une part, des personnes de bonne foi, ayant fait toutes les démarches légales avant le 8 juin 2006 pour que leur détention d'arme(s) soit enregistrée comme la loi le prescrivait, à l'exclusion explicite de toute personne acquérant et détenant des armes illégalement; il s'agit en fait de personnes qui, suite aux circonstances énumérées ci-dessus, ont omis involontairement de suivre les formalités administratives pour le renouvellement ou le réenregistrement de leur(s) armes() légales et qui, en fait, ne se trouvent pas dans une situation effective de détention illégale d'arme(s) mais bien plutôt dans une situation administrative irrégulière temporaire;

— d'autre part, les personnes qui se sont procurées des armes d'une manière illégale ou qui ont omis de déclarer leurs armes non enregistrées avant la date limite du 31 octobre 2008 et qui, elles, se trouvent effectivement en situation de détention illégale d'arme(s).

Suite à une question posée au ministre de la Justice le 28 octobre 2009, il ressort que seule une modification de la loi peut apporter une solution satisfaisante à la situation de ces personnes, la transaction pénale n'étant pas possible, puisque non prévue par la loi.

C'est pourquoi, l'auteur de la présente proposition de loi souhaite donner une réponse législative à la problématique des détenteurs légaux d'armes, et plus particulièrement des chasseurs ou tireurs sportifs qui n'ont pas déclaré leur arme avant le 31 octobre 2008, comme l'impose l'actuel article 44, § 2, de la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes.

Le mécanisme proposé s'inspire de l'ordre de paiement, applicable en matière de sécurité routière. À l'instar de ce mécanisme, l'objet de l'infraction n'est pas saisi (en l'espèce, la voiture et, dans le cas qui nous occupe, l'arme) et l'action publique est éteinte moyennant le paiement d'une somme forfaitaire. Ce mécanisme est prévu par l'article 65*bis* de la loi du 16 mars 1968 relative à la police de la circulation routière, inséré par la loi du 7 février 2003.

Il ne s'agit pas d'un mécanisme de transaction, puisque celui-ci implique une certaine appréciation de l'opportunité dans le chef du parquet. Dans le chef des personnes disposant légalement d'armes mais qui n'ont pas satisfait à leur obligation de déclaration, l'auteur de la proposition de loi estime plus opportun d'appliquer une sanction générale, la même pour tous. Dans ce cadre, il préfère recourir au mécanisme de l'ordre de paiement qui s'applique de manière systématique lorsqu'il n'y a pas de contestation quant à la matérialité des faits de l'infraction.

Op die wijze worden terecht uiteenlopende sancties ingesteld voor twee categorieën van personen voor wie het weinig voor de hand ligt ze gelijk te stellen :

— enerzijds, degenen die te goeder trouw zijn, die vóór 8 juni 2006 alle bij wet opgelegde stappen hebben gedaan om hun wapenbezit te laten registreren zoals door de wet voorgeschreven, met uitdrukkelijke uitzondering van al wie wapens illegaal heeft verworven of in zijn bezit heeft; het gaat in feite om mensen die als gevolg van de hiervoor opgesomde omstandigheden onopzettelijk zijn vergeten de administratieve stappen voor de hernieuwing of de registratie van hun legale wapen(s) te zetten en die zich feitelijk niet in een effectieve situatie van illegaal wapenbezit bevinden, maar veeleer in een tijdelijke onregelmatige administratieve situatie;

— anderzijds, degenen die zich illegaal wapens hebben aangeschaft of die hebben nagelaten hun niet-geregistreerde wapens vóór de uiterste datum van 31 oktober 2008 aan te geven en die zich wel degelijk in een situatie van illegaal wapenbezit bevinden.

Uit een antwoord van de minister van Justitie op een vraag van 28 oktober 2009 blijkt dat alleen een wetswijziging een bevredigende oplossing kan brengen voor de situatie van de personen die te goeder trouw zijn. De minnelijke schikking in strafzaken is niet mogelijk, want er is bij de wet niet in voorzien.

Daarom wenst de indiener van dit wetsvoorstel een wetgevend antwoord te bieden op het vraagstuk van de legale wapenbezitters, meer bepaald de jagers of sportschutters die hun wapen vóór 31 oktober 2008 niet hebben aangegeven, zoals thans is voorgeschreven bij artikel 44, § 2, van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens.

De voorgestelde regeling is ingegeven door het betalingsbevel dat geldt inzake verkeersveiligheid. Naar dat voorbeeld wordt niet het voorwerp van de overtreding in beslag genomen (met name het voertuig, en in ons geval het wapen) en dooft de strafvordering uit als een vast bedrag wordt betaald. In die regeling is voorzien bij artikel 65*bis* van de wet van 16 maart 1968 betreffende de politie over het wegverkeer, ingevoegd bij de wet van 7 februari 2003.

Het gaat niet om een minnelijke schikking, aangezien dit van de zijde van het parket een zekere beoordeling van de opportuniteit vergt. Voor degenen die legale wapens in hun bezit hebben maar niet hebben voldaan aan hun aangifteverplichting, vindt de indiener van dit wetsvoorstel het beter een algemene sanctie op te leggen, die voor iedereen hetzelfde is. In dat kader verkiest hij gebruik te maken van de regeling inzake bevel tot betaling die stelselmatig wordt toegepast als de materialiteit van de feiten niet wordt betwist.

Le détenteur de l'arme devra ensuite régulariser sa situation et procéder à la déclaration de l'arme concernée auprès des services du gouverneur de la province dont il relève.

François BELLOT.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée par l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes, il est inséré un article 26/1, rédigé comme suit :

« Art. 26/1. — § 1^{er}. Lorsque les personnes visées à l'article 44, § 2, titulaires d'un permis de chasse ou d'une licence de tireur sportif, n'ont pas fait la déclaration dans le délai visé, un ordre de paiement d'une somme de deux cent cinquante euros par arme est imposé, somme non soumise à la péréquation. Ce montant n'est pas majoré des décimes additionnels. Cet ordre de paiement ne peut être imposé que pour autant que le procureur du Roi estime qu'il n'y a pas de contestation quant à la matérialité des faits. S'il n'y a pas de contestation quant à la matérialité des faits, il ne relève pas de la compétence du procureur du Roi de ne pas imposer un ordre de paiement.

Les poursuites pénales et l'application du chapitre III du titre 1^{er} du livre II du Code d'instruction criminelle sont exclues pour l'infraction visée à l'alinéa 1^{er}. L'arme n'est pas saisie.

§ 2. Une copie du procès-verbal est envoyée au contrevenant dans un délai de quatorze jours après la constatation de l'infraction. Le contrevenant dispose d'un délai de quatorze jours, à compter du jour de l'envoi de la copie du procès-verbal, afin de faire connaître au procureur du Roi ses moyens de défense concernant l'infraction qui est mise à sa charge.

De wapenbezitter zal vervolgens zijn situatie moeten regulariseren en het betrokken wapen aangeven bij de diensten van de gouverneur van de provincie waaronder hij ressorteert.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens wordt een artikel 26/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 26/1. — § 1. Als de in artikel 44, § 2, bedoelde houders van een wapenvergunning of sport-schutterslicentie binnen de bedoelde termijn geen aangifte hebben gedaan, wordt per wapen een bevel tot betaling ten bedrage van tweehonderdvijftig euro opgelegd, een bedrag dat niet onderworpen is aan de perequatie. Dat bedrag wordt niet met de opdecimen vermeerderd. Dit bevel tot betaling kan enkel maar worden opgelegd voor zover de procureur des Konings oordeelt dat er geen betwisting bestaat nopens de materialiteit der feiten. Als er geen betwisting is nopens de materialiteit der feiten, beschikt de procureur des Konings niet over de bevoegdheid om geen bevel tot betaling op te leggen.

Strafvervolging en toepassing van hoofdstuk III van titel I van boek II van het Wetboek van strafvordering worden uitgesloten ten aanzien van de in het eerste lid bedoelde overtreding. Het wapen wordt niet in beslag genomen.

§ 2. Een afschrift van het proces-verbaal wordt aan de overtreder gezonden binnen een termijn van veertien dagen na de vaststelling van de overtreding. De overtreder beschikt over een termijn van veertien dagen te rekenen van de dag van de verzending van het afschrift van het proces-verbaal om zijn verweermiddelen betreffende de hem ten laste gelegde overtreding te laten kennen aan de procureur des Konings.

§ 3. L'ordre de paiement est imposé et signé par le procureur du Roi et comprend au moins les mentions suivantes :

- 1° la date;
- 2° l'identité du contrevenant;
- 3° la disposition légale violée;
- 4° la date à laquelle l'infraction a été constatée;
- 5° le montant de la somme ainsi que le mode de paiement;
- 6° le jour où la somme doit être payée, au plus tard, ainsi que les majorations imposées si elle n'est pas payée à temps.

§ 4. L'ordre de paiement de la somme est envoyé au contrevenant dans un délai de quarante jours après la constatation de l'infraction. Une copie de l'ordre de paiement sera envoyée en même temps au receveur des domaines.

§ 5. Le contrevenant est tenu de payer la somme dans le mois de la notification de l'ordre de paiement. La notification est censée avoir eu lieu le deuxième jour qui suit celui de l'envoi.

Si le contrevenant ne satisfait pas entièrement à l'ordre de paiement dans le délai visé à l'alinéa 1^{er}, le montant en est majoré de 25 %.

Le montant ainsi majoré doit être payé dans le mois après l'avertissement qui reprend le montant majoré, conformément à l'alinéa précédent.

§ 6. Si le contrevenant néglige de payer la somme dans le délai visé au paragraphe 5, alinéa 3, l'arme est saisie et les poursuites pénales sont à nouveau possible.»

21 septembre 2010.

François BELLOT.

§ 3. Het bevel tot betaling wordt opgelegd en ondertekend door de procureur des Konings en bevat ten minste de volgende vermeldingen :

- 1° de dagtekening;
- 2° de identiteit van de overtreder;
- 3° de geschonden wetsbepaling;
- 4° de datum waarop de overtreding is vastgesteld;
- 5° het bedrag van de som evenals de wijze waarop deze moet worden betaald;
- 6° de dag waarop de som uiterlijk moet zijn betaald, evenals de verhogingen wanneer niet tijdig wordt betaald.

§ 4. Het bevel tot betaling van de som wordt aan de overtreder gezonden binnen een termijn van veertig dagen na de vaststelling van de overtreding. Een kopie van het bevel tot betaling zal terzelfder tijd naar de ontvanger der domeinen worden opgestuurd.

§ 5. De overtreder moet binnen de maand na de kennisgeving van het bevel tot betaling de som betalen. De kennisgeving wordt geacht te hebben plaatsgevonden op de tweede dag die volgt op die van de verzending.

Wanneer de overtreder het bevel tot betaling niet geheel voldoet binnen de in het eerste lid bepaalde termijn, wordt het bedrag ervan met 25 % verhoogd.

Het aldus verhoogde bedrag moet binnen een maand na de aanmaning waarin het overeenkomstig het vorige lid verhoogde bedrag is opgenomen, worden betaald.

§ 6. Wanneer de overtreder nalaat de som binnen de in paragraaf 5, derde lid, bedoelde termijn te betalen, wordt het wapen in beslag genomen en is opnieuw strafvervolging mogelijk.»

21 september 2010.